

Lutter contre la désinformation et la mésinformation lors de situations d'urgence de santé animale



FACTS



Organisation mondiale
de la santé animale



Gestion des urgences

Référence exigée : Organisation mondiale de la santé animale (2024). – *Lutter contre la désinformation et la mésinformation lors de situations d'urgence de santé animale*. Paris, 27 pp. <https://doi.org/10.20506/woah.3533>. Licence: CC BY-SA 3.0 IGO.

Les désignations employées ainsi que la présentation des éléments de la présente publication ne reflètent aucune prise de position de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) ou de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) quant au statut juridique ou de développement de quelque pays, territoire, ville ou région que ce soit, à leurs autorités, aux délimitations de leur territoire ou au tracé de leurs frontières. La mention d'entreprises spécifiques ou de produits manufacturés, qu'ils aient ou non fait l'objet d'un brevet, n'implique pas qu'ils aient été validés ou recommandés par l'OMSA ou INTERPOL de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés.

La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ces éléments incombe au lecteur et l'OMSA ou INTERPOL ne peut, en aucune façon, être tenue responsable des dommages pouvant résulter de cette interprétation ou utilisation. Les opinions exprimées dans ce document d'information sont celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les avis ni la politique de l'OMSA ou d'INTERPOL.



© OMSA, 2024

© INTERPOL, 2024

Certains droits réservés. Ce travail est mis à disposition dans le cadre de la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (Partage dans les mêmes conditions [CC BY-SA 3.0 IGO]; <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/legalcode>). Aux termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, partagée et adaptée pour autant qu'elle soit correctement citée. Dans les utilisations de cette œuvre, rien ne doit laisser penser que l'OMSA soutient une organisation, un produit ou une prestation donnés. L'utilisation du logo de l'OMSA n'est pas autorisée. Si cette œuvre est adaptée, l'adaptation devra faire l'objet d'une licence similaire ou équivalente à la licence Creative Commons. Si une traduction de cette œuvre est réalisée, l'avertissement suivant devra figurer dans la traduction, avec la référence requise : « La présente traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). L'OMSA n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. Seule l'édition originale en anglais fait foi. »

Les différends venant à se produire dans le cadre de cette licence et qui ne peuvent être réglés à l'amiable devront être résolus par le biais d'une médiation et d'un arbitrage, comme décrit à l'article 8 de cette licence, sauf indication contraire. Les règles de médiation applicables sont celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<https://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules/index.html>) et tout arbitrage se fera conformément aux Règlements d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Éléments attribués à une tierce partie. Il appartient aux utilisateurs souhaitant réutiliser les éléments de cette œuvre attribués à une tierce partie, tels que tableaux, figures ou images, de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation requise auprès du détenteur des droits d'auteur. Les risques de plaintes résultant de l'atteinte aux droits d'auteur attachés à tout élément constitutif de cette œuvre appartenant à une tierce partie seront intégralement supportés par l'utilisateur.

Ventes, droits et octrois de licences. Les documents d'information de l'OMSA sont disponibles sur le site web de l'OMSA (www.woah.org) et peuvent être achetés sur <https://www.woah.org/fr/ebookshop/>.

Ces lignes directrices présentent des stratégies clés en termes de gestion de la désinformation et de la mésinformation à destination d'organisations travaillant dans le cadre d'urgences de santé animale, et sont exclusivement produites à des fins informatives. Ces lignes directrices ne revêtent pas un caractère obligatoire et ne sont pas exécutoires. En outre, elles ne constituent pas un avis juridique ou professionnel, et n'impliquent aucune prise de position. Les recommandations contenues dans ces lignes directrices doivent être mises œuvre par le lecteur de sa propre initiative, selon un avis juridique adapté, spécifique au droit de son pays.

INTERPOL ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de mesures prises par des tiers sur la base des présentes lignes directrices, qui seraient contraires, incompatibles, ou non conformes aux exigences juridiques, réglementaires, administratives, procédurales, probatoires, coutumières ou autres, aux processus d'exploitation des pièces à conviction, aux enregistrements de la chaîne de possession à conserver, etc.

INTERPOL ne saurait être tenu pour responsable d'informations inexactes, erronées ou omises, ou de toutes mesures prises sur la base du présent document. Ce contenu est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit contenu incombe au lecteur.

INTERPOL ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable des préjudices subis du fait de son utilisation. INTERPOL décline toute responsabilité quant au contenu des sites Web externes qui seraient mentionnés dans cette publication, ou aux informations diffamatoires, offensives, ou erronées qu'ils pourraient contenir. Les liens vers des sites externes ne signifient pas qu'INTERPOL cautionne ces derniers ; ils ne sont fournis que par commodité. Il incombe au lecteur d'évaluer le contenu de ces autres sites ainsi que l'utilité des informations qui en proviennent.

Les points de vue, pensées et opinions exprimés dans la présente publication n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques d'INTERPOL, de ses Pays membres, de ses organes directeurs, ou de ses organisations contributrices, et n'impliquent pas non plus d'approbation. Par conséquent, INTERPOL n'est pas responsable des opinions exprimées dans cette publication.

INTERPOL ne promeut ni ne recommande aucun produit, processus ou service. De ce fait, la mention de produits, de processus ou de services dans cette publication n'implique pas qu'ils sont agréés ou recommandés par INTERPOL.

La présente publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, et sous quelque forme que ce soit, sans autorisation spéciale du détenteur du copyright. Lorsque l'autorisation de la reproduire a été accordée, INTERPOL souhaiterait recevoir une copie de toute publication l'utilisant comme source.

Sommaire

| | |
|--|----|
| Remerciements | 4 |
| 1. Introduction | 5 |
| 2. Concepts clés | 7 |
| 2.1. Définitions | 7 |
| 2.2. Les motifs de diffusion de désinformation et de mésinformation | 7 |
| 3. Lutter contre les menaces de désinformation et de mésinformation | 10 |
| 3.1. Anticiper | 10 |
| 3.2. Détecter | 12 |
| 3.3. Répondre | 14 |
| 3.4. Stratégies de communication | 15 |
| 3.4.1. Inoculation et «réfutation anticipée» | 18 |
| 3.4.2. Travail et campagnes de sensibilisation | 19 |
| 3.4.3. Réseaux et alliances | 19 |
| 3.4.4. Contre-marquage | 19 |
| 3.4.5. Renforcement de la résilience | 19 |
| 3.4.6. Réfutation et vérification des faits | 20 |
| 4. Outils, méthodes et stratégies pour lutter contre la désinformation et la mésinformation | 22 |
| Références | 24 |
| Ressources supplémentaires | 26 |



Remerciements

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) tient à remercier les experts cités ci-dessous, pour leur contribution à l'élaboration de ces lignes directrices :

- Peter Ballantyne, Consultant
- Jessica Ball, Consultante
- Fanny Ewann, Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL)
- Adrien Sivignon, INTERPOL
- Clare Wenham, London School of Economics, Royaume-Uni
- Lisa Boden, Royal (Dick) School of Veterinary Studies, Royaume-Uni
- Ekta Patel, Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI), Kenya
- Jimmy Tickel, Institut des maladies animales infectieuses (IIAD), États-Unis d'Amérique
- Sophie Allain loos, Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Sandra Machri, OMS
- Sarah Hess, OMS
- Daniel Donachie, OMSA
- Madison Wimmers, OMSA
- Paolo Tizzani, OMSA
- Keith Hamilton, OMSA
- Montserrat Arroyo, OMSA

L'OMSA tient à remercier les personnes ci-dessous, pour la production de ces lignes directrices :

- Aedín Mac Devitt, OMSA
- Ella Micheler, OMSA
- Jane Hurley, Relectrice
- James Tovey, Relecteur
- Paloma Blandin, Blandin e-Studio, Espagne

Ces lignes directrices ont été élaborées grâce au soutien généreux du Programme de réduction de la menace liée aux armes, initié par Affaires mondiale Canada.

1. Introduction

Les Services vétérinaires et les Services chargés de la santé des animaux aquatiques préservent la santé et le bien-être des animaux et de celles et ceux qui s'en occupent, ainsi que la sécurité des produits d'origine animale et des consommateurs. Ces Services détectent les symptômes et les risques liés à la santé animale, et recommandent des mesures pour enrayer, contrôler et éliminer les menaces.

Aujourd'hui, les Services vétérinaires et les Services chargés de la santé des animaux aquatiques font face à l'émergence de **nouvelles menaces, la désinformation et la mésinformation**. La mésinformation désigne une information inexacte, généralement diffusée sans intention de nuire. La désinformation désigne une information inexacte ou trompeuse, créée et diffusée délibérément pour nuire à des gouvernements, organisations ou individus ciblés.

Si aucune mesure n'est prise, les conséquences peuvent être considérables, et sont susceptibles de menacer des vies et des moyens de subsistance, d'ébranler la confiance, et d'accaparer les ressources.

La mésinformation et la désinformation peuvent se propager rapidement, générer de la confusion et entraver la mise en place de mesures de contrôle et de prise en charge des urgences. Elles augmentent le risque de propagation de maladies animales et zoonotiques ou autres menaces sanitaires, et les conséquences économiques et sociales qui en résultent.

Ces menaces ne visent pas uniquement les Services vétérinaires et les Services chargés de la santé des animaux aquatiques.



ENCART 1 : LA MÉSINFORMATION AUTOUR D'UNE MALADIE VIRALE AFFECTANT LE BÉTAIL MENACE LES MOYENS DE SUBSISTANCE DE PRODUCTEURS LAITIERS EN INDE

Un reportage sur les «infx», diffusé par la BBC en octobre 2022, explique la façon dont la mésinformation sur les réseaux sociaux autour de la propagation et du traitement de la dermatose nodulaire contagieuse attise les théories conspirationnistes, discréditant ainsi les efforts de vaccination du bétail et insinuant qu'il serait dangereux de boire du lait.

Le reportage réfute cette mésinformation grâce à la science, aux faits et aux témoignages d'experts.

Source : BBC, 2022 [2]

Les actes de désinformation, notamment, peuvent être de nature criminelle ou favoriser/soutenir des activités criminelles ou terroristes : elles concernent de fait les services d'application de la loi.

Les pratiques de désinformation et de mésinformation ont occupé une grande place durant la pandémie de COVID-19. En conséquence, les agences internationales, les dirigeants, les chercheurs, les médias, les

groupes représentant la société civile et les citoyens concernés mettent en œuvre des actions pour cerner les défis et éclairer les organisations et les individus sur la manière de prévenir et d'aborder ces problématiques.

Ces lignes directrices ont été élaborées par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) et l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) afin de familiariser les Services vétérinaires, les Services chargés de la santé des animaux aquatiques et les services d'application de la loi à ces problématiques et pour présenter des exemples de stratégies clés pour gérer la désinformation et la mésinformation. Elles s'inscrivent dans la continuité de l'atelier virtuel organisé en juin 2022 dans le cadre du Projet «[Renforcer la résilience face à l'agro-terrorisme et à l'agro-criminalité](#)» mené conjointement par l'OMSA, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'INTERPOL, et financé par le Programme de réduction de la menace liée aux armes, initié par Affaires mondiales Canada [1].

Ces lignes directrices fournissent à ces services et organismes, ainsi qu'aux organisations travaillant en situations d'urgence zoonositaire, des bases pour **anticiper, détecter et répondre** à la désinformation et à la mésinformation. Étant donné que ce domaine évolue rapidement et fait d'ores et déjà l'objet d'une grande quantité d'informations et d'instructions, des liens vers des [ressources supplémentaires](#), plus détaillées, couvrant des stratégies et des actions spécifiques, sont inclus dans le présent document.

2. Concepts clés

2.1. Définitions

La désinformation est une information fautive, fallacieuse, erronée ou déformée. Elle est délibérément inventée, présentée et diffusée avec l'intention de tromper, fourvoyer ou nuire. Elle est principalement produite et propagée par des individus souhaitant promouvoir des idées particulières, ou manipuler l'opinion publique ; les diffuseurs secondaires ne sont pas forcément conscients des conséquences criminelles ou dangereuses de telles informations.

La mésinformation est une information fautive, fallacieuse, erronée ou déformée. Elle n'est pas diffusée avec l'intention de tromper. Elle est souvent colportée par des individus n'ayant pas conscience de son caractère fallacieux, et n'ayant nullement l'intention de nuire.

D'autres notions pertinentes n'étant pas explicitement traitées dans le présent document sont **la malinformation** (une information authentique qui est exagérée, partagée ou divulguée pour tromper ou causer du tort) et la **propagande** (une information fautive ou biaisée, diffusée à des fins politiques ou idéologiques).

L'**infodémie** est un terme largement employé dans le secteur de la santé. L'Organisation mondiale de la santé le définit comme «une surabondance d'informations, certaines fiables, d'autres non, déferlant tant en ligne que hors ligne, au cours d'un événement aigu de santé publique» [3, 4].

2.2. Les motifs de diffusion de désinformation et de mésinformation

Il existe de nombreuses raisons expliquant la motivation de certains individus à partager de la désinformation et de la mésinformation.

Certains peuvent être «dupés» ou convaincus qu'ils rendent service à leurs amis et leur entourage. Certains peuvent faire circuler des messages «viraux», des memes internet ou des images par espièglerie ou par humour. D'autres,





vivant peut-être dans des « bulles » d'informations alternatives et prédisposés à se méfier de la science ou des discours établis, partagent des informations erronées qui correspondent à leurs valeurs et à leur vision du monde. Dans ces cas précis, la mésinformation constitue la préoccupation principale du fait qu'elle est essentiellement répandue par des diffuseurs n'ayant pas d'intentions de nuire, ou n'ayant pas pleinement conscience des conséquences potentiellement dangereuses de cette pratique. Il convient de noter que le niveau de crédulité en matière de mésinformation et de désinformation varie selon les différents groupes sociaux et données démographiques, impactant de ce fait le degré et la vitesse de propagation de ces fausses informations.

Les instigateurs, et dans une certaine mesure, les diffuseurs de désinformation sont plus susceptibles d'avoir des motivations illégales ou criminelles, leur permettant de générer des profits financiers, politiques, ou autres, grâce à la diffusion de fausses informations. Ils peuvent vouloir persuader ou manipuler leur entourage pour occuper des postes ou entreprendre des actions, sans que ces mêmes personnes n'aient conscience de malencontreusement diffuser, à leur tour, des informations dangereuses dont d'autres tirent profit.

Deux particularités du monde numérique facilitent la diffusion de la désinformation et de la mésinformation à l'heure actuelle :

- Tout d'abord, les individus tendent à s'enfermer dans des « caisses de résonance » et des « bulles de filtre » numériques au sein desquelles l'exposition à l'information se fait à travers les réseaux et des algorithmes soigneusement sélectionnés selon les personnes [5-7]. Ces effets ne sont pas forcément très évidents, du fait que ces individus disposent souvent d'une « culture numérique » limitée et ont peu conscience des menaces liées à la désinformation auxquelles ils sont exposés. De même que ces individus interagissent au sein de telles caisses de résonance ou bulles de filtre, les organisations ont tendance à interagir et à communiquer dans des espaces familiers, avec des publics qu'ils connaissent. Par conséquent, elles peuvent passer à côté de débats cruciaux ou ne pas être en mesure d'intervenir auprès de canaux différents des leurs.



- Deuxièmement, il existe désormais de nombreuses manières pour les influenceurs individuels et liés à des organisations de créer, manipuler et partager de façon virale des messages et des images subtilement ciblés et convaincants, conçus pour attirer l'attention, y compris par l'intermédiaire d'outils numériques et de communication intelligents, sophistiqués et largement disponibles, qui sont souvent très facilement accessibles. Les « pièges à clics » (titres racleurs souvent rattachés à des informations erronées) ; les « hypertrucages » (audios, images et vidéos modifiés ou falsifiés numériquement, utilisés dans le but de diffuser une fausse image de quelqu'un) ; les « trolls » (individus se servant des réseaux sociaux pour attaquer et discréditer des idées avec lesquelles ils ne sont pas d'accord) ; et les « robots » (programmes informatiques qui diffusent automatiquement des « infox » sur les réseaux sociaux), sont autant de facteurs qui illustrent ce champ des possibles.

ENCART 2 : LES MOTIFS DE DIFFUSION DE MÉSINFORMATION ET DE DÉSINFORMATION

Le guide «*RESIST 2 Counter Disinformation Toolkit*» [Boîte à outil pour lutter contre la désinformation] propose une classification utile des motivations poussant à diffuser de la désinformation ou de la mésinformation.

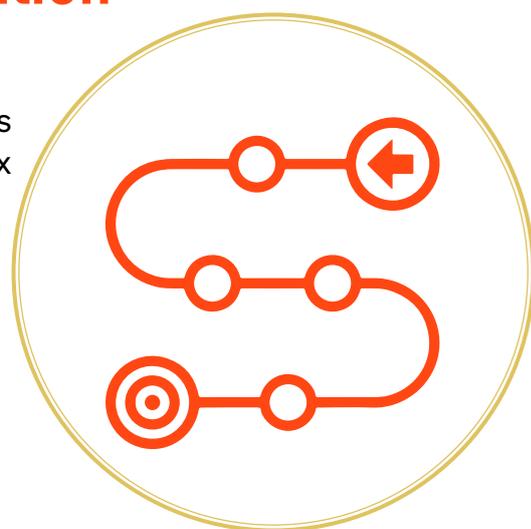
Parfois, les individus diffusent des informations erronées ou déformées parce qu'ils y croient sincèrement, parce qu'ils veulent persuader les autres, ou parce qu'ils veulent qu'elles soient vraies.

1. **Les groupes et les individus utilisent parfois des tactiques de communication douteuses parce qu'ils pensent qu'il s'agit du meilleur moyen pour faire entendre leurs voix.**
2. **Parfois, les individus se servent de l'anonymat en ligne pour faire des choses qu'ils ne feraient jamais dans le monde réel, qui peuvent leur conférer un statut au sein d'une communauté hiérarchique en ligne.**
3. **Souvent, les individus font circuler des informations trompeuses dans le but de nuire à la crédibilité, la confiance et la réputation d'une personne ou d'une organisation ciblée.**
4. **Parfois, le but est de contribuer à des tensions existantes en les aggravant, sabotant ainsi tout terrain d'entente.**
5. **Parfois, les individus diffusent des informations trompeuses ou déformées pour gagner de l'argent.**
6. **Parfois, des acteurs non étatiques conduisent des opérations d'espionnage élaborées dans le but d'ébranler la prospérité et la sécurité d'un pays.**

Source : Service de communication du gouvernement britannique, 2021 [8]

3. Lutter contre les menaces de désinformation et de mésinformation

Cette partie exploite les trois actions clés «**ANTICIPER, DÉTECTER, RÉPONDRE**» pour présenter aux Services vétérinaires, aux Services chargés de la santé des animaux aquatiques et aux services d'application de la loi certaines stratégies essentielles pour déterminer à quel moment lutter contre la désinformation et la mésinformation.



3.1. Anticiper

Même sans renseignements détaillés, la probabilité que la mésinformation ou la désinformation cause du tort ou crée de la confusion nécessite que les instances en charge de la santé animale, leurs parties prenantes et leurs partenaires clés se tiennent prêts à agir. Le présent document fournit quelques stratégies et actions préparatoires spécifiques en ce sens.

Sensibiliser les Services vétérinaires, les Services chargés de la santé des animaux aquatiques, les services d'application de la loi et les personnes avec qui ils travaillent, au phénomène et à ses impacts. Les dirigeants doivent être formés pour prendre des mesures dans les temps, en encourageant des collaborations interinstitutionnelles et transfrontalières, et en mettant en place des plans d'action, des procédures et des capacités solides et flexibles. En cela, renforcer leurs propres dispositifs de sécurité contre la diffusion involontaire d'informations fausses ou erronées constitue, pour les organisations, un élément important.

Connaître ses publics et développer une «résilience cognitive» chez les individus et au sein des organisations, pour anticiper et gérer les menaces. De même que les animaux ou les populations sont inoculés ou vaccinés contre les maladies, la résistance à la mésinformation, les compétences et les connaissances des individus et des organisations peuvent être développées afin qu'ils puissent en percevoir et reconnaître les menaces, et prendre des mesures adéquates. Les stratégies d'anticipation et de réponse à la désinformation et à

la désinformation peuvent être intégrées à des plans d'intervention et à des procédures opérationnelles normalisées, développées pour y faire face.

Construire un climat de confiance et des liens avec des parties prenantes avant qu'une crise n'advienne pour encourager le partage de renseignement et la volonté d'agir. Une fois en situation d'urgence, il est trop tard pour créer des liens. Il est important de renforcer les structures et les partenariats existants au lieu de construire des structures parallèles. Il convient d'établir des sources d'informations fiables pouvant servir aux parties prenantes et au public afin de vérifier la véracité des informations.

Utiliser la formation, le jeu et des exercices pour aider les individus, les organisations et les instances à comprendre et à anticiper la lutte contre des menaces telles que la désinformation et la désinformation. En anticipation des situations d'urgence, ce type d'exercices¹ aide à évaluer le degré de préparation, à identifier les lacunes, à clarifier les rôles et les responsabilités, à établir des recommandations, à améliorer la coordination, et à sensibiliser et comprendre davantage les dangers et leurs impacts potentiels [9].

ENCART 3 : SIMULER DES MENACES DE MÉSINFORMATION

Au Nouveau-Mexique, les exercices théoriques du *Southwest Border Center for Emergency Preparedness and Food Protection* [Centre de la frontière sud-ouest pour la préparation aux situations d'urgence et la protection alimentaire] ont porté sur un éventail de scénarios de désinformation autour de la santé animale. L'objectif était de développer et de faciliter des actions préparatoires à travers différentes zones juridictionnelles et pays (à la fois au Mexique et aux États-Unis d'Amérique). Les enseignements tirés de ces exercices comprennent la nécessité de disposer de sources fiables, de messages cohérents, et de l'engagement de toutes et tous, au-delà des seuls responsables de l'information.



1. Des exemples d'exercices de ce type sont disponibles ici : <https://www.ready.gov/exercises>

Améliorer, étendre et accroître la portée de l'organisation sur les réseaux sociaux, au sein des communautés et ailleurs, afin de détecter les risques et d'impliquer différents groupes pour générer un impact maximal. Cela demande de développer des liens avec les médias et d'autres influenceurs [10, 11] susceptibles de toucher le public plus efficacement sur la base de faits établis, et de renforcer les capacités des organisations à comprendre et à agir sur ces menaces.

Coordonner la surveillance et les actions en matière de désinformation et de mésinformation à travers le réseau d'organismes de gestion des urgences, lequel comprend les Services vétérinaires, les Services chargés de la santé des animaux aquatiques, de la santé environnementale et les services d'application de la loi. Des compétences spécialisées doivent être déployées en faisant appel, par exemple, à des spécialistes en communication ou des chargés de l'information. Il est probable que la désinformation et la mésinformation apparaissent même si des efforts de prévention et de contrôle sont en place ; la solution consiste toutefois à limiter leur impact, nuisible à l'effort collectif de réponse.

Développer des systèmes de remontée de l'information et d'apprentissage. Cela permet aux groupes de s'adapter, d'être mieux préparés aux prochaines situations d'urgence, et les aide à identifier les bonnes pratiques à mettre en place à plus grande échelle.



3.2. Détecter

Un élément déterminant pour les phases d'anticipation et de réponse est l'aptitude à détecter et à évaluer les risques potentiels générés suite à la diffusion de désinformation et de mésinformation. De même que la sensibilisation se révèle cruciale en phase d'anticipation, les systèmes de détection ne peuvent être opérationnels que si le public et les organisations sont en mesure de voir et de comprendre les menaces et les risques qu'elles représentent.



Reconnaître l'ampleur des menaces. Il est souvent difficile de distinguer un message ou un post internet falsifié, erroné ou malveillant et, le cas échéant, s'il s'agit d'une action ponctuelle ou faisant partie d'un effort systématique. Le guide «*RESIST 2 Counter Disinformation Toolkit*» [Boîte à outil pour lutter contre la désinformation] présente des étapes pouvant aider à :

ENCART 4 : L'EPIDEMIC INTELLIGENCE FROM OPEN SOURCES [VEILLE ÉPIDÉMIOLOGIQUE À PARTIR DE SOURCES OUVERTES]

L'*Epidemic Intelligence from Open Sources* (EIOS) [veille épidémiologique à partir de sources ouvertes] est une initiative d'intervenants de santé publique, dont l'OMSA, qui facilite la détection précoce, la vérification, l'évaluation et le signalement de menaces pour la santé publique, en utilisant les informations publiquement disponibles. Cette initiative recoupe une centaine de milliers d'articles provenant de médias en ligne et de réseaux sociaux, de sites internet, d'agrégateurs d'informations, de blogs et de groupes d'experts, et les intègre à des modules d'exploration et d'analyse de textes, afin qu'ils puissent être étudiés et exploités.

Source : OMS, 2024 [12]

examiner les messages, analyser leurs discours sous-jacents, déterminer les identités ou les «marques» des personnes diffusant les messages, étudier l'intention ou les motifs de celles et ceux diffusant les messages, et identifier les impacts potentiels, s'ils venaient à aboutir. Lorsqu'il faut détecter des menaces, la catégorisation des intentions pour aider à comprendre pourquoi des événements de désinformation ou de mésinformation adviennent constitue un outil utile ; ces éléments sont résumés dans l'[encart 2](#), page 9.

Surveiller les risques et menaces de désinformation et de mésinformation.

Concevoir un système pour aider à comprendre, susciter et guider des actions pour contrer les risques en utilisant [l'écoute des réseaux sociaux](#) (décrite à la page 14) et d'autres stratégies pour identifier ce qui intéresse les individus. Les objectifs consistent ici à réduire les vulnérabilités, planifier la gestion des risques et défendre les systèmes doivent fournir des alertes précoces en cas de désinformation et de mésinformation dans un domaine prioritaire de politique de santé animale, ou parmi des influenceurs ou publics clés. Ils doivent concourir à développer une meilleure compréhension des débats en ligne ayant trait aux priorités du domaine de la santé animale, des opinions d'influenceurs clés et des publics sur des problématiques de santé animale, de la manière dont les influenceurs et les publics engagent le dialogue sur les problématiques de santé animale et avec les organisations, ainsi que de l'évolution des tendances dans le temps. De tels systèmes doivent aussi prendre en compte les écarts différentiels en termes de genre, de contexte socio-économique et d'éducation, lesquels peuvent influencer comment et où la désinformation et la mésinformation apparaissent et se diffusent.

ENCART 5 : UN TABLEAU DE BORD D'ÉCOUTE DES RÉSEAUX SOCIAUX POUR LUTTER CONTRE LA MÉSINFORMATION AUTOUR DES VACCINS

Le tableau de bord du Vaccine Demand Observatory (VDO) [Observatoire de la demande de vaccins] du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) centralise les alertes de mésinformation, les vérifications des faits et les données des médias provenant de sources aussi bien internationales que communautaires. Il est utilisé par les équipes pour surveiller les contenus comportant de la désinformation et y répondre grâce à des stratégies de communication fondées sur des données probantes.

Source : VDO, 2022 [15]



ENCART 6 : COMMUNICATION SUR LES RISQUES

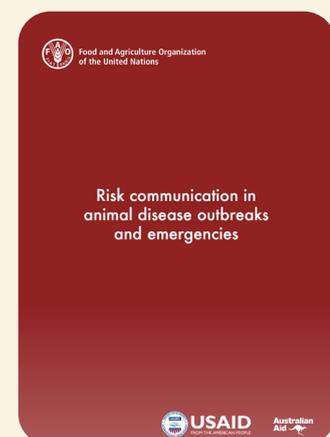
L'analyse du risque est une approche globale utile aux organisations pour développer leur préparation et «l'inoculation» contre la mésinformation. Elle comprend généralement :

1. **La communication sur les risques** : échanger avec les communautés, adopter une écoute dynamique et gagner leur confiance ;
2. **L'évaluation des risques** : définir les dangers et les déclencheurs d'action, identifier les risques et les points de contrôle critiques de diffusion de la mésinformation et de la désinformation, et évaluer les conséquences des risques ;
3. **La gestion des risques** : veille et surveillance active (suivre et localiser), développer la sensibilité du système pour détecter la mésinformation/désinformation, augmenter la prévalence d'informations avérées, et réduire la prévalence de fausses informations (détecter et supprimer).



Cette approche repose sur la **cohérence du message**. Des messages multiples et cohérents sont typiquement plus efficaces que des messages isolés et incohérents. L'exactitude des messages est fondamentale ; les erreurs liées à des alertes passées ont en effet démontré que les individus n'étaient pas parvenus à répondre aux alertes ultérieures. Les messages contenant des instructions relatives à des actions appropriées ou recommandées doivent être précis ; ils doivent fournir des détails précis répondant aux questions «quoi, quand, comment, et pour combien de temps». Les messages et les approches ayant trait aux risques doivent être adaptés aux différents publics, en prenant en compte les influences des différents contextes sociaux, culturels et démographiques, et en multipliant les possibilités d'agir et d'accéder aux ressources. Les messages de communication sur les risques doivent être largement testés (en amont), avant les situations de crise, et particulièrement auprès des communautés exposées aux risques et difficiles à atteindre.

Un exemple de communication sur les risques dans le cadre d'épidémies zoonosaires et de stratégie d'urgence a été développé pour le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Irrigation de Myanmar (Birmanie) [16].



Transformer la veille en renseignement. Il s'agit d'un type d'analyse consistant à transformer des données pertinentes en données opérationnelles. Les renseignements sont généralement présentés à travers des rapports, des tableaux de bord, des alertes, et d'autres méthodes permettant d'identifier les tendances émergentes, de fournir des alertes précoces de menaces, de comprendre la façon dont la mésinformation et la désinformation se diffusent, de recommander des mesures et de soutenir les interventions mises en place pour y répondre.

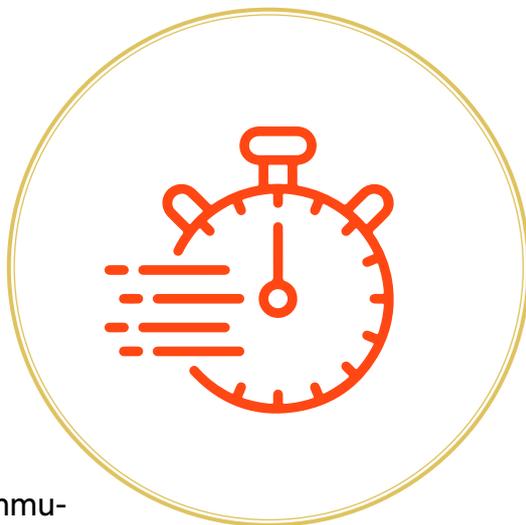
Au-delà de la veille et des renseignements, il convient d'évaluer l'intégralité des impacts potentiels de menaces sur des communautés plus larges, sur le pouvoir en place et sur d'autres acteurs, et de comprendre comment ces impacts peuvent affecter les objectifs, la crédibilité et la réputation des organisations, afin d'aider à mettre en place des réponses et d'établir des priorités.

L'«écoute des réseaux sociaux» est un processus visant à identifier des préoccupations, des menaces et des risques auxquels répondre ; elle constitue une approche spécifique de détection en pleine expansion. L'écoute des réseaux sociaux utilise des systèmes et outils en ligne ou numériques pour traquer les occurrences de certains mots, phrases ou requêtes complexes à travers les réseaux sociaux et l'Internet, avant une étape d'analyse de ces données [13]. Au lieu de surveiller le comportement de certains utilisateurs, l'écoute des réseaux sociaux cherche à comprendre les opinions, les perceptions erronées ou les récits dominants circulant sur les réseaux sociaux et autres forums en ligne, afin d'éclairer les mesures adéquates à prendre [14].



3.3. Répondre

La communication constitue l'élément central d'une réponse efficace à la désinformation et à la mésinformation, renforcée par une bonne anticipation, des renseignements et analyses précis, des relations et partenariats puissants (y compris avec les groupes communautaires), ainsi que des activités visant à développer la confiance et l'assurance, qui renforcent la crédibilité des faits et des preuves.



Les neuf Principes de bonne pratique sur l'utilisation de la communication avec le public contre la mésinformation et la désinformation (*Principles of Good Practice for Public Communication Responses to Mis- and Disinformation*) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) [17] constituent un bon point de départ pour le public et autres organismes ; ils sont résumés dans l'encart 7, ci-dessous.

ENCART 7 : PRINCIPES DE BONNE PRATIQUE SUR L'UTILISATION DE LA COMMUNICATION AVEC LE PUBLIC CONTRE LA MÉSINFORMATION ET LA DÉSINFORMATION

- 1. Transparence** : communiquer de façon honnête, claire et ouverte, en publiant des informations, des décisions, des processus et des données de manière exhaustive. La transparence, notamment sur des hypothèses et des incertitudes, peut limiter le risque que des rumeurs et des mensonges ne s'enracinent, et faciliter l'examen public des informations.
- 2. Inclusivité** : parvenir à s'adresser à tous les groupes de la société grâce à des informations pertinentes et faciles à comprendre, avec des messages et des canaux adaptés aux différents publics, dans le respect des différences culturelles et linguistiques et en veillant à toucher des groupes en rupture avec la société, sous-représentés ou marginalisés. Développer des interventions et une communication autour des besoins et des préoccupations des citoyens. Des approches réactives facilitent un dialogue réciproque et rendent possible la participation du public sur des décisions politiques.
- 3. Approche sociétale** : les actions de lutte contre la désinformation et la mésinformation doivent s'inscrire dans une approche sociétale en collaboration avec toutes les parties prenantes pertinentes, y compris les médias, le secteur privé, la société civile, les universitaires et l'ensemble de la population. Cette approche aide à instaurer un climat de confiance dans la société et à promouvoir la résilience du public face à la mésinformation et la désinformation, ainsi qu'un environnement favorisant un engagement public constructif sur ces questions.
- 4. Intérêt général** : s'efforcer de ne pas politiser les interventions mises en place pour lutter contre la mésinformation et la désinformation, et d'introduire des mesures visant à assurer des garanties claires de droits d'auteurs, d'impartialité, de responsabilités et d'objectivité.
- 5. Institutionnalisation** : consolider les interventions en les inscrivant dans des approches cohérentes reposant sur une communication et une politique de données officielles, des normes et des lignes directrices.
- 6. Une démarche fondée sur des éléments probants** : concevoir et communiquer sur les interventions en utilisant des données sérieuses et fiables, en s'appuyant sur des tests et des enseignements, et en prêtant attention aux discours, comportements et caractéristiques émergents.
- 7. Diffusion en temps opportun** : agir rapidement en identifiant les nouveaux discours et en répondant, en ayant conscience de la rapidité de diffusion des fausses informations. Améliorer l'anticipation et les interventions rapides en mettant en place des mécanismes de coordination et d'approbation permettant d'intervenir rapidement, avec des contenus précis, pertinents et irréfutables.

ENCART 7 (CONT.)

8. **Prévention** : prévenir la propagation de rumeurs, de mensonges et de conspirations pour empêcher la propagation d'informations potentiellement dangereuses. La concentration des efforts sur la prévention implique que les dirigeants identifient, surveillent et traquent les contenus qui posent problème et leurs sources ; reconnaissent et comblent de manière proactive les lacunes en matière d'informations et de données afin de réduire la vulnérabilité aux spéculations et aux rumeurs ; comprennent et anticipent les faiblesses, les risques et les tactiques courantes de désinformation ; et identifient des réponses appropriées, comme la « réfutation anticipée ».
9. **Pérennisation** : utiliser des recherches innovantes et la prospective stratégique pour anticiper l'évolution de la technologie et des écosystèmes d'informations, et anticiper les menaces probables. Concevoir des interventions pour lutter contre la mésinformation qui soient transparentes, adaptables et associées aux actions de développement des capacités pour répondre aux nouveaux défis.

Adapté et résumé, d'après : OCDE, 2023 [17].

3.4. Stratégies de communication

Les stratégies de communication stratégique² tendent à être soit « proactives », en prévision d'un risque probable de désinformation, ou « réactives », guidées par un risque observé, en fonction des données et des analyses issues des activités de surveillance. Ces deux approches doivent être adaptées à différents publics.

Les stratégies proactives font reculer les informations fausses ou erronées avant qu'elles ne soient largement diffusées, afin de les « réfuter de manière anticipée », de sensibiliser, et d'instaurer un environnement informationnel propice à la réduction des risques potentiels.

Les stratégies réactives contrecarrent un message, un discours, un acteur ou un objectif potentiellement dangereux, dans le but de réfuter, de défendre et de restaurer l'environnement informationnel.

Le *Précis de réfutation* présente un arbre décisionnel utile pour aider à déterminer le moment le plus opportun et la méthode la plus adaptée pour lutter contre la mésinformation [19, 20] (voir figure 1 à la page suivante).

ENCART 8 : CORRIGER DES INFORMATIONS INEXACTES SUR LA SANTÉ ANIMALE

Le ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales du Royaume-Uni (DEFRA) gère un « blog de médias ». En plus de renseigner sur le travail du ministère, il est utilisé pour « rétablir la vérité lorsqu'une ou plusieurs organisations de la sphère du DEFRA ont été mal citées ou mal représentées ».

Cela illustre comment une agence gouvernementale fournit régulièrement des mises à jour sur des problématiques sensibles, telle que [la mise à mort des blaireaux](#), y compris la réfutation de certains médias ou couvertures médiatiques.

Source : DEFRA, 2024 [18]

2. Plus de détails concernant nombre de ces actions sont disponibles dans le guide « [RESIST 2 Counter Disinformation Toolkit](#) » [Boîte à outil pour lutter contre la désinformation] [8].

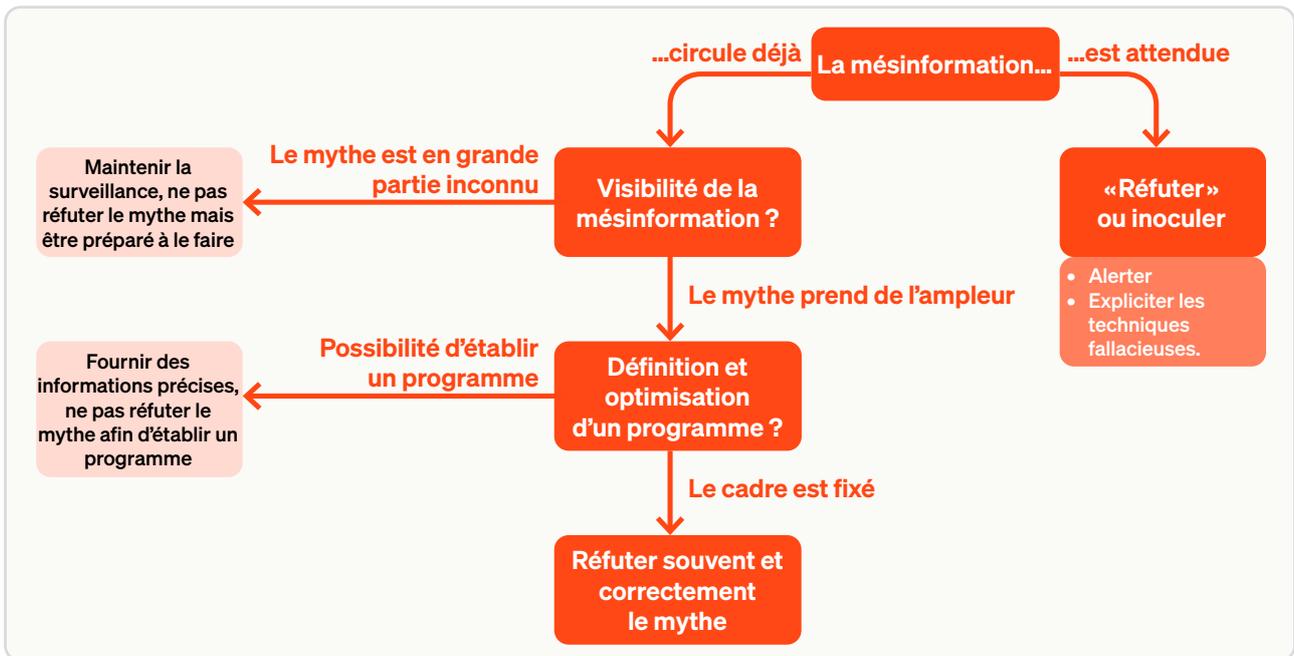


FIGURE 1.

Arbre décisionnel permettant de déterminer quand et comment lutter contre la mésinformation (Source : Lewandowsky S. *et al.*, 2020 [19])

3.4.1. Inoculation et «réfutation anticipée»

S’inspirant d’une métaphore de santé, « l’inoculation » désigne une stratégie d’anticipation et de prévention conçue pour contrecarrer (réfuter de manière anticipée) les faux messages avant qu’ils ne soient largement diffusés. L’inoculation a typiquement pour objectif de combler des « vides informationnels » à risque, avant tout développement et implantation de désinformation ou de mésinformation. De telles activités préparent les publics en amont, en présentant des faits et des informations leur



permettant de développer une certaine résistance, et une résilience cognitive, qu’ils peuvent réinvestir pour faire face à des messages potentiellement préjudiciables.

Une communication claire, équilibrée, transparente et informative constitue le cœur de cette approche, qui s’appuie sur des faits et des preuves scientifiques pour expliquer des problématiques complexes. Son objectif n’est pas de fournir des recommandations ou de persuader, mais simplement d’informer et d’instaurer un climat de confiance tout en restant transparente sur les incertitudes, les lacunes et les questions concernant des preuves.

3.4.2. Travail et campagnes de sensibilisation

Alors que l'inoculation et la réfutation anticipée visent à présenter des faits et des preuves, les activités et campagnes de sensibilisation ont pour but d'influencer le débat public sur des sujets susceptibles de faire l'objet de mésinformation et de désinformation. De telles campagnes cherchent à encourager, influencer, persuader et plaider en faveur de groupes ciblés pour que ces derniers adoptent des comportements souhaités. En plus de fournir des informations, les campagnes sont normalement axées sur les résultats ; elles comprennent une communication planifiée, des interactions et des discours convaincants pour aboutir à des résultats mesurables, comme le changement des comportements.

3.4.3. Réseaux et alliances

Lorsque de nombreux acteurs sont impliqués ou touchés par la désinformation, ou lorsqu'une organisation ne dispose pas à elle seule de l'expertise nécessaire, la création de réseaux et d'alliances peut permettre d'élaborer et de mettre en œuvre conjointement des réponses efficaces sur la durée. Une telle collaboration entre les Services vétérinaires, les Services chargés de la santé des animaux aquatiques et les services d'application de la loi, entre autres, s'avère cruciale pour faire face à la désinformation ou à la mésinformation, lesquelles présentent, par exemple, des défis aussi bien juridiques que scientifiques.

Les alliances et les réseaux offrent aux organisations des espaces collaboratifs et sécurisés pour lutter contre la désinformation et ses différentes dimensions. Cela ne s'applique pas seulement aux réponses, mais aussi à la surveillance et à l'anticipation, dont les différentes compétences et expertises propres à chaque organisation contribuent à l'approche dans sa globalité.

3.4.4. Contre-marquage

Lorsque les sources ou les motifs de désinformation ou de mésinformation sont connus, ils peuvent être rendus publics, ébranlant ainsi leur crédibilité et leur réputation. Le but est d'informer les publics des motivations et intérêts réels des personnes propageant de fausses informations, afin que leurs messages soient fragilisés et leurs «marques» discréditées.

Les techniques de contre-marquage comprennent la mise en avant et l'accentuation claire de contradictions au sein des valeurs, des intérêts, et du comportement de créateurs de discours falsifiés et trompeurs. Ces techniques se servent de produits de communication intelligents et «viraux» orientés contre leurs cibles, et mobilisent collaborateurs et partenaires pour travailler conjointement contre de telles sources de désinformation.

3.4.5. Renforcement de la résilience

Une approche largement utilisée par les dirigeants et autres organisations consiste à renforcer et à consolider les capacités des individus et des communautés, et par là-même, leur résilience, afin d'encourager la reconnais-



sance et la gestion de la désinformation et de la mésinformation. Cette approche développe et encourage typiquement la communication, l'éducation et la formation ciblées à l'attention des médias, des chercheurs, des éducateurs, des professionnels de la santé et, de fait, de tout citoyen concerné³. L'idée repose sur le fait que des individus mieux informés et préparés pourront appréhender de façon plus critique les informations circulant autour d'eux, pointer du doigt toute désinformation et mésinformation, et partager des informations de manière responsable.

3.4.6. Réfutation et vérification des faits

Une approche fondamentale contre la circulation de désinformation et de mésinformation sur des sujets majeurs et représentant un risque important pour le secteur de la santé animale consiste à contester et à corriger les fausses informations.

Une approche communément utilisée, recommandée dans le Précis de réfutation [19] et adoptée dans les domaines de la santé et du changement climatique, ainsi que par les journalistes, est celle du «sandwich de vérité» [21] (voir figure 2, ci-dessous).

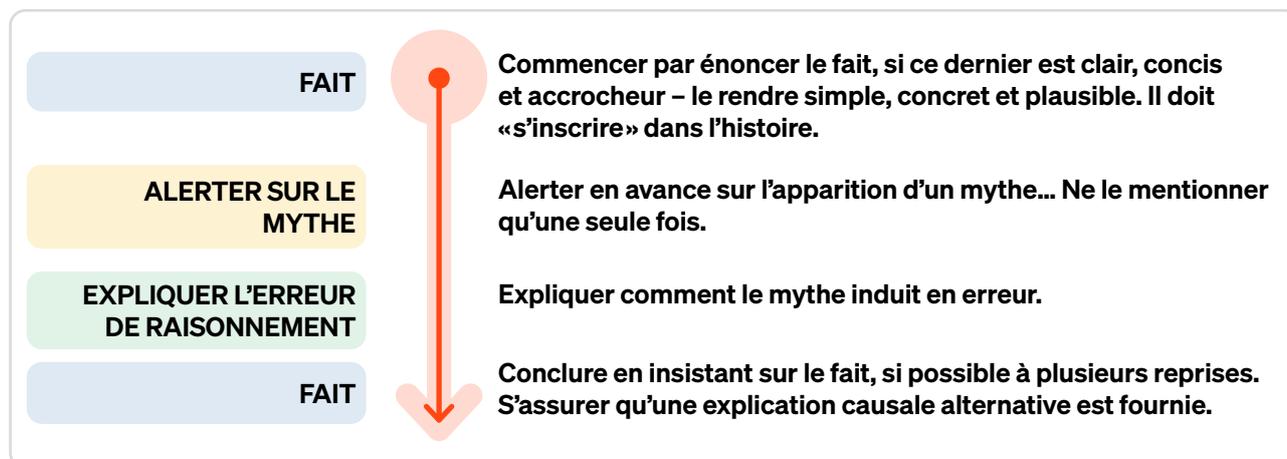


FIGURE 2.

La stratégie de réfutation connue sous le nom de «sandwich de vérité» (Source : Lewandowsky *et al.*, 2020 [19])

La vérification, donc la correction consécutive, et la réfutation de faits ainsi conduites peuvent se révéler chronophages, et sont généralement appliquées à chaque message ou événement de désinformation ou de mésinformation et chacune de leur diffusion. Il est donc avantageux de construire des alliances au sein desquelles les partenaires collaborent pour se partager la charge et accroître l'impact de cette action visant à contrecarrer les fausses informations.

3. Parmi quelques-uns des nombreux exemples : [ressources](#) et [vidéo](#) de l'Union of Concerned Scientists ; le [Journalist Field Guide: Navigating Climate Misinformation](#) ainsi que des [ressources](#) du gouvernement du Canada.

Les organisations de médias représentent des partenaires potentiels, dont la plupart soutiennent des groupes de «vérification de faits», lesquels cherchent et réfutent la désinformation et la mésinformation contenues dans des «infox», et se servent de leurs canaux et audiences pour fournir des preuves et des faits exacts. Parmi eux, on retrouve l'AFP [22], la BBC [23], l'agence de presse Reuters [24] et bien d'autres.

ENCART 9 : LA VÉRIFICATION DES FAITS PAR LES MÉDIAS

Exemples d'articles aux faits vérifiés et corrigés, publiés par l'AFP et Reuters pour illustrer les actions de «réfutation» contre la désinformation :

- [Bill Gates did not say he wants to 'vaccinate animals to give them better genetics'](#) [Bill Gates n'a pas dit qu'il voulait «vacciner les animaux pour améliorer leur patrimoine génétique»] [25]
- [Death of Kansas cattle in June 2022 caused by extreme temperatures, officials and industry say](#) [Au Kansas, la mort de bovins en juin 2022 est due à des températures extrêmes, selon les autorités et les professionnels du secteur] [26]
- [Monkeypox is not the same disease as leprosy](#) [La variole du singe n'est pas la même maladie que la lèpre] [27]
- [Australian farmers not 'forced to inject livestock with deadly mRNA vaccines'](#) [Les éleveurs australiens ne sont pas «contraints d'injecter au bétail des vaccins ARNm mortels»] [28]
- [False posts tout unregistered milk product as 'golden cure for stomach diseases'](#) [De faux messages vantent les mérites d'un produit laitier non homologué, comme étant «un remède miracle contre les maladies d'estomac»] [29]
- [Thai posts falsely warn cattle disease has 'spread to pigs'](#) [Des publications thaïlandaises alertent à tort qu'une maladie affectant les bovins «s'est propagée au sein d'élevages porcins»] [30]

4. Outils, méthodes et stratégies pour lutter contre la désinformation et la mésinformation

| ANTICIPER  Outils, méthodes et stratégies pour préparer des réponses aux menaces | DÉTECTER  Outils, méthodes et stratégies pour détecter, prédire et dépister les menaces | RÉPONDRE  Outils, méthodes et stratégies pour contrer les menaces |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'expertise en matière de stratégies de gestion des réseaux sociaux. • Mettre en place des réseaux de communication. • Utiliser des exercices de simulation pour apprendre et anticiper. • Sensibiliser à l'impact de la désinformation sur la santé animale. • Sensibiliser et renforcer la prise de conscience des communautés sur les sources dignes de confiance. • Proposer des formations spécialisées pour combler les lacunes. • Impliquer et former les influenceurs pour qu'ils délivrent les bons messages. • Bâtir une collaboration multidisciplinaire pour délivrer des messages cohérents. • Développer la confiance pour favoriser une communication efficace lors de situations d'urgence. • Créer des relations et des collaborations entre parties prenantes pour contrecarrer la mésinformation et renforcer le climat de confiance collectif. • S'assurer que les autorités sont au fait de la nécessité de mettre en place des réponses rapides et dans les temps. • Disposer de plans et de procédures opérationnelles normalisées. • Organiser des exercices de simulation sur l'envoi de messages et la préparation avec les médias. | <ul style="list-style-type: none"> • Surveiller les médias pour identifier de potentielles menaces de désinformation et de mésinformation. • Surveiller et suivre les réseaux sociaux pour être au fait des tendances. • Surveiller les canaux de diffusion de désinformation et de mésinformation (réseaux sociaux et monde réel). • Développer des indicateurs et des algorithmes pour détecter les tendances. • Utiliser l'intelligence artificielle pour prédire de potentiels déclencheurs et scénarios de désinformation et de mésinformation. • Explorer des canaux marginaux de groupes conspirationnistes ou de perturbateurs connus. • Établir un système de signalement d'événements sanitaires inhabituels/suspects. • Mobiliser des réseaux informels pour être au fait des préoccupations locales. • Faire appel à la science citoyenne pour disposer de rapports de situation en cas d'urgences. • Improviser et faire preuve de souplesse et d'innovation : la prédiction précise n'est pas une science exacte. | <ul style="list-style-type: none"> • Réfuter de façon anticipée les risques probables. • Communiquer rapidement pour réduire la diffusion de désinformation et de mésinformation. • Communiquer par le biais de blogs, lors d'interviews, d'ateliers avec des grands acteurs majeurs de l'industrie du secteur, de consultations et par le biais de messages concis et ciblés. • Avoir des informations à disposition et des canaux de communication ouverts en permanence. • Partager de courtes vidéos sur les faits factuels (pour briser les mythes), des visuels, etc. • Utiliser différents réseaux sociaux selon les publics. • Soutenir et créer des partenariats avec des services crédibles de vérification des faits. • Utiliser le comportement social pour atteindre plus efficacement des groupes ciblés. • Pratiquer et communiquer une science fondée sur des données probantes. • Réfuter les fausses informations. • Mobiliser des vétérinaires privés et d'autres membres de la communauté dignes de confiance. • Mobiliser des influenceurs sur les réseaux sociaux pour contribuer à la diffusion des messages. • Travailler avec des influenceurs renommés pour diffuser des messages visant à briser les mythes. |

| ANTICIPER  Outils, méthodes et stratégies pour préparer des réponses aux menaces | DÉTECTER  Outils, méthodes et stratégies pour détecter, prédire et dépister les menaces | RÉPONDRE  Outils, méthodes et stratégies pour contrer les menaces |
|---|---|---|
| Actions transversales | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Bâtir des relations durables avec la société civile et les dirigeants communautaires. Éviter les échanges uniquement déclenchés par les situations d'urgence. • Impliquer des acteurs communautaires de confiance susceptibles de fréquemment détecter des rumeurs, de la désinformation et de la mésinformation, et de partager des informations exactes. • Soutenir une réponse selon l'approche « Une seule santé », qui intègre la Santé publique, la Santé environnementale, les Services vétérinaires, les Services chargés de la santé des animaux aquatiques, et les services d'application de la loi pour lutter conjointement contre ces problématiques. • Tirer des enseignements en permanence et appliquer des mesures d'amélioration en continu. | | |

Références

1. Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Towards a stronger partnership between Veterinary Services and Law Enforcement: tackling agro-crime affecting animal health and welfare. Paris (France) : OMSA ; 2020. 26 p. Disponible sur : https://www.woah.org/fileadmin/Home/MM/OIE_Agro-Crime_Workshop_Report.pdf (consulté le 4 avril 2024).
2. Lumpy skin disease: Viral cattle disease sends rumours flying in India. BBC News [Internet]. 21 octobre 2022. Disponible sur : <https://www.bbc.co.uk/news/world-asia-india-63262411> (consulté le 4 avril 2024).
3. Learn how to manage the infodemic and reduce its impact in new OpenWHO infodemic management courses. Organisation mondiale de la santé (OMS) [Internet]. 5 juin 2023. Disponible sur : <https://www.who.int/news/item/05-06-2023-learn-how-to-manage-the-infodemic-and-reduce-its-impact-in-new-openwho-infodemic-management-courses> (consulté le 4 avril 2024).
4. Purnat TD, Nguyen T, Briand S, eds. Managing Infodemics in the 21st Century. Genève (Suisse) : Organisation mondiale de la santé ; 2023. 144 p. DOI : <https://doi.org/10.1007/978-3-031-27789-4>
5. Ross Arguedas A, Robertson CT, Fletcher R, Kleis Nielsen R. Echo chambers, filter bubbles, and polarisation : a literature review. Oxford (Royaume Uni) : Reuters Institute for the Study of Journalism ; 2022. 42 p. DOI : <https://doi.org/10.60625/risj-etxj-7k60>
6. What is an echo chamber? GCF Global [Internet]. 2020. Disponible sur : <https://edu.gcfglobal.org/en/digital-media-literacy/what-is-an-echo-chamber/1> (consulté le 4 avril 2024).
7. GCFGlobal. How filter bubbles isolate you. GCF Global [Internet]. 2019. Disponible sur : <https://edu.gcfglobal.org/en/digital-media-literacy/how-filter-bubbles-isolate-you/1> (consulté le 4 avril 2024).
8. Government Communication Service (GCS). RESIST 2: Counter-disinformation toolkit. Londres (Royaume Uni) : GCS ; 2021. Disponible sur : <https://gcs.civilservice.gov.uk/wp-content/uploads/2021/11/RESIST-2-counter-disinformation-toolkit.pdf> (consulté le 4 avril 2024).
9. Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Guidelines for simulation exercises. Paris (France) : OMSA ; 2020. Disponible sur : www.woah.org/app/uploads/2024/08/simulation-exercises-vfra-revised-1st-edition.pdf (consulté le 4 avril 2024).
10. Lorenz T. To fight vaccine lies, authorities recruit an 'Influencer Army'. New York Times [Internet]. 2021. Disponible sur : <https://www.nytimes.com/2021/08/01/technology/vaccine-lies-influencer-army.html> (consulté le 4 avril 2024).
11. Ajakaiye H. Fact-checkers team up with social media influencers to combat misinformation in Nigeria. International Journal of Listening [Internet]. 12 mars 2021. Disponible sur : <https://ijnet.org/en/story/fact-checkers-team-social-media-influencers-combat-misinformation-nigeria> (consulté le 4 avril 2024).
12. Epidemic Intelligence from Open Source (EIOS). Organisation mondiale de la santé [Internet]. 2024. Disponible sur : <https://www.who.int/initiatives/eios> (consulté le 4 avril 2024).
13. Stewart MC, Arnold CL. Defining social listening: recognizing an emerging dimension of listening. International Journal of Listening. 2018 ; 32(2): 85-100. DOI : <https://doi.org/10.1080/10904018.2017.1330656>
14. Social Listening: Finding Signal Through the Noise. Organisation mondiale de la santé [Internet]. 18 août 2021. Disponible sur : <https://www.who.int/news/item/18-08-2021-social-listening-finding-the-signal-through-the-noise> (consulté le 4 avril 2024).
15. The Vaccination Demand Observatory (VDO). UNICEF [Internet]. 2022. Disponible sur : <https://www.thevdo.org> (consulté le 4 avril 2024).

16. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Risk Communication in Animal Disease Outbreaks and Emergencies. Bangkok (Thailand) : FAO ; 2020.
DOI: <https://doi.org/10.4060/ca7561en>
17. Organisation de coopération et de développement économiques (OECD). Principles of good practice for public communication responses to mis- and disinformation. OECD Public Governance Policy Paper No. 30. Paris (France) : OECD ; 2023. Disponible sur : [Good practice principles for public communication responses to mis- and disinformation | OECD](#) (consulté le 4 avril 2024).
18. Defra in the media. Department for Environment, Food & Rural Affairs [Internet]. 2024. Disponible sur : <https://deframedia.blog.gov.uk> (consulté le 4 avril 2024).
19. Lewandowsky S, Cook J, Ecker UKH, Albarracín D, Amazeen MA, Kendeou P, et al. The Debunking Handbook 2020. Disponible sur : <https://www.climatechangecommunication.org/all/handbook/the-debunking-handbook-2020/> (consulté le 4 avril 2024).
20. Gibson C. Journalist field guide: navigating climate misinformation. Climate Action Against Misinformation ; 2022. Disponible sur : <https://caad.info/wp-content/uploads/2022/10/CAAD-Journalist-Field-Guide.pdf> (consulté le 4 avril 2024).
21. Apperson M. Consider Using a 'Truth Sandwich' to Counter Misinformation'. PBS Standards [Internet]. 22 avril 2020. Disponible sur : <https://www.pbs.org/standards/blogs/standards-articles/what-is-a-truth-sandwich> (consulté le 4 avril 2024).
22. AFP Factcheck. Agence France-Presse (AFP) [Internet]. 2024. Disponible sur : <https://factcheck.afp.com/> (consulté le 4 avril 2024).
23. Fake News. BBC News [Internet]. 2024. Disponible sur : <https://www.bbc.co.uk/news/topics/cjxv13v27dyt> (consulté le 4 avril 2024).
24. Fact Check. Reuters [Internet]. 2024. Disponible sur : <https://www.reuters.com/fact-check> (consulté le 4 avril 2024).
25. Bill Gates did not say he wants to 'vaccinate animals to give them better genetics'. Reuters Fact Check [Internet]. 13 janvier 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/article/idUSL1N33Y1L6/> (consulté le 4 avril 2024).
26. Death of Kansas cattle in June 2022 caused by extreme temperatures, officials and industry say. Reuters Fact Check [Internet]. 20 juin 2022. Disponible sur : <https://www.reuters.com/article/idUSL1N2Y71GK/> (consulté le 4 avril 2024).
27. Monkeypox is not the same disease as leprosy. Reuters Fact Check [Internet]. 8 août 2022. Disponible sur : <https://www.reuters.com/article/idUSL1N2ZK1NX/> (consulté le 4 avril 2024).
28. Tan K. Australian farmers not 'forced to inject livestock with deadly mRNA vaccines'. AFP Fact Check [Internet]. 11 octobre 2022. Disponible sur : <https://factcheck.afp.com/doc.afp.com.32KQ68B> (consulté le 4 avril 2024).
29. Eugenio A. False posts tout unregistered milk product as 'golden cure for stomach diseases'. AFP Fact Check [Internet]. 6 décembre 2022. Disponible sur : <https://factcheck.afp.com/doc.afp.com.32WY7YP> (consulté le 4 avril 2024).
30. Thai posts falsely warn cattle disease has 'spread to pigs'. AFP Fact Check [Internet]. 22 juin 2021. Disponible sur : <https://factcheck.afp.com/thai-posts-falsely-warn-cattle-disease-has-spread-pigs> (consulté le 4 avril 2024).

Ressources supplémentaires

- Exercises to evaluate program plans, procedures and capabilities. US Department of Homeland Security [Internet]. 7 septembre 2023. Disponible sur : <https://www.ready.gov/exercises> (consulté le 12 avril 2024).
- How to Counter Disinformation: Communication Strategies, Best Practices, and Pitfalls to Avoid. Union of Concerned Scientists [Video]. 23 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=AsEi5hRQ6Vw> (consulté le 12 avril 2024).
- How to identify misinformation, disinformation, and malinformation. Canadian Centre for Cyber Security. Février 2022. Disponible sur : <https://www.cyber.gc.ca/en/guidance/how-identify-misinformation-disinformation-and-malinformation-itsap00300> (consulté le 12 avril 2024).
- Journalist Field Guide: Navigating Climate Misinformation. Climate Action Against Disinformation [Internet]. 26 octobre 2022. Disponible sur : <https://caad.info/analysis/reports/journalist-field-guide-navigating-climate-misinformation/> (consulté le 12 avril 2024).
- Nagar A, Grégoire V. Practical playbook for addressing health misinformation. Baltimore (États-Unis d'Amérique) : The Johns Hopkins University ; 2024. Disponible sur : https://centerforhealthsecurity.org/sites/default/files/2024-02/24-02-14-cdc-misinfo-playbook_0.pdf (consulté le 12 avril 2024).
- What You Can Do about Disinformation. Union of Concerned Scientists [Internet]. 1 avril 2022. Disponible sur : <https://www.ucsusa.org/resources/what-you-can-do-about-disinformation> (consulté le 12 avril 2024).

Lutter contre la désinformation et la mésinformation lors de situations d'urgence de santé animale

12, rue de Prony, 75017 Paris, France

T. +33 (0)1 44 15 18 88

F. +33 (0)1 42 67 09 87

woah@woah.org

www.woah.org



Organisation mondiale
de la santé animale



Gestion des urgences